

A.C.C.E.S.

Actualités

Le 2 octobre 2000, ACCES a organisé un colloque intitulé "La littérature, une entrée dans la culture". Il avait pour thème prioritaire l'articulation entre la littérature et la culture dans la vie de l'enfant tout petit et plus tard. Evelio-Cabrejo-Parra, psychanalyste-linguiste, figurait parmi les intervenants. Nous avons souhaité, avant que ne paraissent les actes du colloque, le rencontrer à nouveau afin de souligner et prolonger certains éléments de son intervention qui pourraient servir de base de réflexion à nos lecteurs dans le cadre de leur travail avec les tout petits.

SOMMAIRE

La littérature, une entrée dans la culture
Interview d'Evelio Cabrejo-Parra
Coups de cœur, par Joëlle Turin

LA LITTÉRATURE, UNE ENTRÉE DANS LA CULTURE

Interview d'Evelio Cabrejo-Parra, par J. Turin

- En quoi la lecture favorise-t-elle la pensée psychique du jeune enfant ?

- L'acte de lecture consiste à prêter sa voix à un texte figé pour mettre en mouvement une pensée qui elle-même actionnera la pensée du lecteur. Il se produit à ce moment un phénomène d'altérité inhérent à la lecture, fruit d'une activité psychique. On pourrait dire que le résultat de la pensée de l'autre constitue une nourriture de l'esprit et la lecture permet son appropriation et son interprétation. Le nourrisson est un lecteur d'indices sensoriels auxquels il réagit par le bien-être ou la souffrance. Actuellement, on ne peut pas mettre en doute la grande sensibilité du bébé aux modulations de la voix humaine. La capacité à moduler la voix et à être sensible à de telles modulations a des conséquences profondes dans l'activité psychique des enfants et des adultes, car c'est précisément par ces moyens que le sujet peut faire entendre et écouter des mouvements psychiques tels que : amour, tendresse, haine, angoisse, tristesse, joie, colère. Bref, tous ces mouvements psychiques que la tradition a classés sous le concept d'émotions, ou passions de l'âme. La prosodie de la langue de même que les mouvements du visage deviennent le miroir de l'âme

humaine auxquels les enfants s'attachent en réalisant ainsi les premières constructions de sens. La voix soulage, accompagne et calme le nourrisson, lui donnant la possibilité de vivre des moments de bien-être relationnel.

Cette intersubjectivité gratifiante est nécessaire pour que l'activité psychique du bébé s'oriente vers la recherche du sens des mots prononcés par les adultes, sens qu'il s'appropriera lentement. C'est le même mouvement qui se mettra en route plus tard lorsque l'enfant commencera à découvrir que le texte offre quelque chose à comprendre et que la personne qu'on entend lire dit des choses très différentes par la modulation de sa voix. C'est, entre autres, ces capacités précoces qu'A.C.C.E.S. veut nourrir en proposant très tôt des livres aux bébés.

- Comment éveiller sans contraintes l'enfant au goût des livres et de la lecture ?

- La lecture a comme fonction fondamentale la compréhension d'un texte et la construction de son sens. Pour y arriver, il faut un long parcours. Nous savons maintenant que l'image commence à jouer un rôle important dans l'activité psychique de l'enfant à partir du deuxième semestre de la vie, car les enfants font très bien la distinction entre l'image d'un côté et l'objet représenté, ou



réfèrent, de l'autre. Cette distinction entre image et objet est fondamentale, elle permet d'introduire l'image comme possibilité de jeu purement psychique. Elle devient un support d'altérité par le biais duquel l'adulte et le bébé peuvent déployer des activités variées : regarder, être sensibilisé à la différence et à l'esthétique des formes et des couleurs, nommer, mettre en mouvement l'imaginaire de ces histoires pour raconter des histoires qui souvent sont en résonance avec des préoccupations psychiques infantiles. Ce type de lecture-conte se réalise dans des moments où l'adulte a du temps disponible pour les enfants. C'est dans cette ambiance détendue et gratifiante que le goût de la lecture s'installe et que des "petits sens" émergent comme résultat d'un travail d'altérité et de reconnaissance réciproques. C'est la philosophie d'A.C.C.E.S. Je pense qu'elle est valable, non seulement pour entrer dans de bonnes conditions dans le monde de la lecture, mais aussi pour dynamiser ce qui est la nourriture de notre esprit, c'est à dire la création du sens. La construction du sens implique toujours une activité d'altérité.

Pour qu'une idée ait une valeur, il faut qu'elle soit reconnue par quelqu'un d'autre, sinon elle reste une idée personnelle dépourvue d'intersubjectivité. Or, la communication langagière implique nécessairement la reconnaissance réciproque des interlocuteurs. Quand l'enfant produit une syllabe, l'adulte la répète et, dans cette reprise, il renvoie un écho à l'enfant qui, en retour, s'attache à ce qu'il a produit parce que cela a suscité un mouvement chez l'autre.

Pour encourager un enfant à lire, à éprouver du plaisir, il faut commencer par respecter les petites interprétations qu'il donne, même si elles sont très éloignées du texte. Il faut toujours le féliciter et le convier à en trouver d'autres. Mais ces questionnements se passent aussi dans le secret de la vie psychique de l'enfant que l'adulte se doit de respecter. Le texte, qu'il soit entendu à haute voix ou lu silencieusement, devient alors une source inépuisable d'activité psychique et le désir de comprendre plus et mieux ira en s'intensifiant. C'est là que commence le plaisir de la lecture. C'est pour cela qu'un bon texte est un texte qui revêt d'innombrables possibilités d'interprétation. C'est pour cela également que nous lisons et relisons certains livres. Le texte reste invariant mais l'interprétation peut changer. Chaque lecture donne la possibilité d'une nouvelle lecture.

- *Cela signifie-t-il que la première rencontre avec les livres est primordiale ?*

- C'est la qualité de la rencontre qui compte. Pour que la lecture soit intéressante, elle doit se dérouler dans une approche d'altérité gratuite, sans compétition ni qualification des individus.

Il n'y a pas de recette ou de méthode en soi, mais des situations favorables où la lecture se fait dans un jeu d'altérité gratuite. Les enfants qui sont dans de bonnes prédispositions sont ceux qui questionnent sans cesse. Cette relation d'altérité gratifiante, où l'adulte et l'enfant jouent, est plus importante que telle ou telle méthode. Aller à la recherche des rencontres aléatoires dans les PMI, crèches etc. pour y introduire des livres dans une relation d'altérité spontanée et libre équivaut à reconnaître le rôle que joue le livre comme réservoir de culture et comme source de plaisir dans le déploiement de notre activité mentale. Si nous insistons sur la liberté et la qualité de ces rencontres, c'est pour éviter que le livre ne tombe dans des situations d'altérité ennuyeuses et parfois menaçantes, où il risque de devenir une source de souffrance quotidienne dans la vie scolaire pouvant conduire à l'exclusion.

- *Mais comment intégrer la fonction des contes et de la littérature dans votre raisonnement ?*

- La littérature est une des propriétés des langues. Il est impossible de concevoir une langue dans laquelle il n'y aurait pas de littérature, comme il est impossible également d'imaginer un groupe humain dans lequel il n'y aurait pas de culture : langue, culture et littérature sont, entre autres, des créations de la psyché humaine. La fonction des contes et de la littérature, entre autres, consiste à mettre en scène les conflits et contradictions auxquels tous les individus sont confrontés. Le contenu des contes n'est pas tendre parce que ce qu'ils représentent est vécu comme profondément douloureux par le psychisme humain. Et aucun psychisme ne trouvera de solution définitive dans ces domaines. Cependant la mise en scène symbolique à travers certains contes soulage en partie les souffrances psychiques. Les contes comme certaines oeuvres littéraires sont des psychodrames condensés de l'humanité qui se transmettent de génération en génération pour que chaque individu puisse y jouer à sa manière son propre psychodrame.

"Les livres, c'est bon pour les bébés"

Une nouvelle édition de la brochure d'A.C.C.E.S "Les livres, c'est bon pour les bébés" est désormais disponible. Les observations des pratiques de lecture avec les tout-petits et la bibliographie ont été totalement retravaillées et actualisées. Sommaire : Enfants et écrits, par René Diatkine; Le récit, un enjeu capital, par Marie Bonnafé; Des observations sur le vif; Des livres pour les bébés; Quelques éléments bibliographiques; Historique et structures d'A.C.C.E.S. Prix : 50F.

COUPS DE COEUR

On dirait qu'il neige

Remy Charlip

Ed. Les Trois Ourses 60F

2 passage Rauch, 75011 Paris/01 43 79 07 35

Tout est blanc comme neige dans ce petit livre qui laisse à l'imagination sa totale liberté d'action. Seuls les mots noirs en bas des pages filent l'histoire de Remy Charlip, danseur-poète, suscitant par leurs connotations des images de neige, de foid, et de glace, autrement dit de blancheur. Il nous offre là une histoire de Noël comme les enfants n'en ont jamais entendu, au pays des eskimos, des baleines blanches et des chiens huskys.

Que font les petits garçons ?

Nikolaus Heidelbach

Seuil Jeunesse 75F

Ils en ont des idées, ces petits garçons qui, déclinés sur le mode de l'alphabet, sont à chaque fois présentés bien occupés. L'un attend son papa... et le temps presse car, suspendu à une barre métallique, ses forces pourraient l'abandonner. Un autre déguisé en monstre à échasses griffues pourchasse sa proie avec détermination. Un troisième part en voyage, sûrement au pays des Indiens, vu son accoutrement, tandis qu'un quatrième transforme le musée qu'il visite et les tableaux qu'il regarde en château hanté. L'imagination est à l'œuvre et bien des fantasmes mis en scène pour le plus grand plaisir du lecteur. La fanfaronnade et la toute-puissance côtoient la peur et les idées morbides. Humain, quoi ! Les illustrations sont plus que suggestives.

Une soupe au caillou

Anaïs Vaugelade

L'école des loisirs 78F

Le conte populaire revisité par l'artiste et transposé au pays des animaux. C'est le loup, vieux, édenté et solitaire, qui supplie la poule de lui prêter la chaleur de son feu pour le réchauffer et faire cuire le caillou de son sac. Et si la soupe est bonne, que se partagent poule, loup, chèvre, chien, cochon, canard et cheval, il est des regards qui en disent long. Le décalage entre ce qui se dit dans le texte et l'expression équivoque du loup maintient jusqu'au bout un suspense agréablement insupportable. Les doubles pages d'un beau jaune chaud et lumineux à l'intérieur de la maison contrastent avec celles de la nuit glacée où le loup retourne pourtant et renforcent l'opposition entre l'animal sauvage et les autres, tout de même

plus domestiques.

ABC

Pittau et Gervais

Seuil 98 F

Un livre animé d'autant de flips-flaps que de lettres de l'alphabet où chacune d'elles est d'abord nommée précisément et suggérée par une forme colorée derrière laquelle se cache un objet bien précis qu'on doit deviner et qui inclut la lettre dans sa composition. Le C qui ressemble à la lune est facile à trouver, mais le Z qui s'apparente au long cou du cygne est moins évident. Plaisir de jouer avec les lettres, les mots et les images et d'imaginer.

Olivia

Ian Falconer

Seuil 95F

Un brin de Mimi Cracra, une pincée de Juju le bébé terrible et quelques gouttes d'Eloïse donnent une petite cochonne Olivia qui ne manque ni d'aplomb, ni d'imagination et encore moins d'un vigoureux dynamisme. Ses occupations et préoccupations sont bien rendues par les dessins qui multiplient sa présence sur chaque page, insistant ainsi sur l'effet que son énergie produit sur les autres. Il y a là quelque chose de très enfantin qui ne laissera pas les lecteurs indifférents.

Câlin

Jez Alborough

Kaleidoscope 85F

Qu'est-ce qui fait courir grands et petits, tout le temps et partout ? A regarder les paires d'animaux, toujours une maman et son petit, en train de s'échanger tendrement baisers et caresses, on comprend vite de quoi il s'agit. Coco, lui, qui en croise à chaque page et dont la vue redouble son envie de faire la même chose avec sa propre maman passe du désespoir à la détermination. Il y gagnera sa récompense. Un seul mot à lire ou presque, celui du titre, mais une multitude de situations déclinent comment on peut s'aimer et se le montrer. Réjouissant.

Aboie, Georges !

Jules Feiffer

Pastel

La visite chez le vétérinaire s'imposait, pour la mère de Georges inquiète d'entendre son fils



meugler comme la vache, grogner comme le cochon, cancaner comme le canard et miauler comme le chat au lieu d'aboyer. Pour le vétérinaire, il aurait mieux valu que Georges reste chez lui. La chute est délicieusement malicieuse et inattendue, les attitudes des personnages que des grandes pages sans décor mettent en valeur ont plus de force humoristique que tous les discours.

Les trois petits porceaux

Coline Promeyrat; Joëlle Jolivet

A petits petons, Didier Jeunesse 66F

Une version au texte savoureux des trois petits cochons dans laquelle deux finissent dans le ventre du loup alors que le troisième, lui, cuit le loup dans sa marmite jusqu'au matin et le déguste enfin. A part les images du loup, d'un noir profond et qui se détachent sur l'ensemble conférant à l'animal plus d'éclat et d'impact, les illustrations sont toutes dans la tonalité pâle des cochons suggérant ainsi l'idée de sucré, de bon à manger... La mise en page et les effets de changements de plan donnent du mouvement à l'ensemble. J.T.

INFORMATIONS

ANIMATIONS

Les lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets "Livres et petite enfance" dans des écoles maternelles, des centres de protection maternelle et infantile, des relais d'assistantes maternelles, des centres de loisirs maternels, à la nursery de la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, dans des haltes-garderies et des lieux d'accueil parents/enfants.

SEMINAIRES

Les animatrices-lectrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans des séminaires animés par Marie Bonnafé.

- jeudi 7 décembre 2000, en présence d'Evelio Cabrejo-Parra, psychanalyste-linguiste et de Marie Bonnafé, psychanalyste;
- jeudi 11 janvier 2001
- jeudi 1er mars 2001
- jeudi 7 juin 2001
- Lieu : Hôpital Sainte-Anne, Pavillon I,

2^e étage, salle de psychomotricité, 1, rue Cabanis 75014 Paris
 • Horaires : 10h-12h30
 La participation au séminaire est gratuite.
A noter :
 les séminaires du 1er mars et du 7 juin 2001 entrent dans le cadre des journées d'étude.

DES JOURNEES DE SENSIBILISATION

- **à Paris :**
 Ces journées ouvertes à tous proposent une première approche à la fois des théories qui sous-tendent le travail de l'association, des pratiques d'animation et d'observation en s'appuyant sur le travail des animatrices-lectrices, et des éléments théoriques pouvant aider à l'analyse et au choix des livres.
- Mardi 6 mars 2001
- Mardi 15 mai 2001
- Mardi 25 septembre 2001
- Mardi 13 novembre 2001

DES JOURNEES D'ETUDE " LIVRES ET PETITE ENFANCE "

- **à Paris :**

Ces stages visent à approfondir les premiers éléments théoriques d'analyse d'albums, à faire coopérer activement les stagiaires en leur proposant à la fois de participer au séminaire animé par Marie Bonnafé et d'y apporter leurs propres observations qu'ils auront rédigées au cours d'animations préalables, à entrer dans le domaine de la tradition orale pour les tout-petits, à réfléchir à la manière de lire à des jeunes enfants et de s'y entraîner, à mettre en commun les projets de chacun et à les étudier
 Du 27 février 2001 au 2 mars inclus et du 5 juin au 8 juin inclus.

- 1) 9h -17h: Présentation du stage. Travail d'analyse d'albums. Eléments théoriques et ateliers.
- 2) 9h -17h : Infantines et comptines. Etude et analyse des projets des participants.
- 3) 10h -17h : Séminaire d'A.C.C.E.S. Travail autour des observations relevées au cours des situations de lecture.
- 4) 9h -17h : Lecture à

haute-voix.
 Eléments théoriques et ateliers.

Renouvellement d'adhésion :
 Toute association a besoin d'adhérents. Les nouvelles adhésions et renouvellements peuvent être effectués dès aujourd'hui. Montant annuel : 50F, pour les membres adhérents; 100F, pour les membres bienfaiteurs ; 200F, pour les collectivités.

Offre d'emploi :
ACCES recherche une animatrice-lectrice à temps partiel pour lire aux jeunes enfants dans des structures d'accueil de petite enfance.
Connaissance des enfants et des livres appréciée. Libre immédiatement.

Contacts
 A.C.C.E.S. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations
 Siège social : "relais 59" 1, rue Hector Malot 75012 Paris
 Adresse postale et bureaux : 28, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris
 tel : 01 43 73 83 53
 télécopie : 01 43 73 83 72
 email : acces.lirabebe@wanadoo.fr